

L'Humanité



Proletaires de tous les pays,
unions et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

10 -
(Nouvelle série)
(No 263)
jeudi 8 mai 1975

SOUTIEN TOTAL AUX OUVRIERS D'USINOR

La lutte engagée par les ouvriers d'Usinor pour le paiement des jours chômés imposés par la direction, pour une augmentation de salaire de 250 F par mois et pour protester contre l'intervention policière est une juste lutte dont l'importance est grande pour l'ensemble de la classe ouvrière.

Usinor c'est en effet le plus gros trust de la sidérurgie française qui emploie près de 40 000 salariés dont 10 000 à Usinor Dunkerque. Comme dans le plus grand nombre d'entreprises en France aujourd'hui pour s'éviter les conséquences de sa crise, la bourgeoisie capitaliste cherche à en reporter le poids sur les ouvriers en les mettant en chômage partiel sans les payer.

Chômage partiel, licenciement ou chômage total, voilà des diktats que la classe ouvrière n'admettra jamais et contre lesquels elle engage partout le combat avec détermination : car de tous les méfaits du capitalisme, le chômage est sans doute celui qui, massivement, apparaît comme le plus injuste, fait ressentir brutalement sa condition d'esclave salarié au travailleur et la nécessité d'un changement radical d'ordre social.

Voilà une très bonne chose et une situation excellente pour le développement de l'action révolutionnaire des larges masses populaires et la pénétration des idées et mots d'ordre marxistes-léninistes. Dans cette situation la lutte entre marxistes-léninistes, au service de la classe ouvrière et du peuple, et révisionnistes, au service du social-impérialisme russe, devient de plus en plus aiguë. Ce serait une erreur de croire que les dirigeants révisionnistes du P.C.F et de la CGT peuvent « lancer des mouvements de masse » pour leur compte : c'est là la thèse de la bourgeoisie et du gouvernement, mais nous qui vivons et luttons au sein des masses travailleuses, nous savons bien que ce n'est pas vrai : les mouvements de masse pour l'amélioration des conditions de vie, contre le chômage, contre les violences policières sont des mouvements spontanés qui sont la réponse la plus immédiate des masses populaires aux attaques de la bourgeoisie.

Certes les dirigeants révisionnistes qui se sont longtemps opposés ouvertement aux mouvements de masse (souvenez-

vous de LIP) ont changé de tactique depuis plus d'un an et cherchent à prendre la tête des luttes pour les orienter sur leurs mots d'ordre mystificateurs. Mais la vérité c'est toujours qu'ils s'opposent aux masses, ce qui devient évident lorsque le contrôle d'un mouvement ne leur appartient plus : voyez à l'entreprise Hollenstein comment ils ont exclu une section syndicale CGT entière qui venait de mener une lutte victorieuse contre les licenciements.

C'est pourquoi, dans tous les mouvements de lutte, les marxistes-léninistes combattent les révisionnistes en s'appuyant sur les masses : il n'est pas vrai que les ouvriers, les paysans, les employés et tout le peuple travailleur qui se battent contre le chômage sont indifférents devant les préparatifs de guerre des deux superpuissances et les préparatifs d'agression du social-impérialisme.

La bourgeoisie, en reportant le poids de sa crise sur le peuple et en envoyant sa police contre les travailleurs en lutte porte une écrasante responsabilité dans l'affaiblissement de la défense nationale. En dépit de ses déclarations elle favorise dans les faits la démobilisation populaire pourtant décisive pour la défense.

C'est pourquoi, tout en prenant en compte les mesures qui vont dans le sens de la défense nationale que prend la bourgeoisie, nous devons avant tout compter sur les larges masses populaires, soutenir totalement les authentiques luttes de masse, et y propager les justes mots d'ordre :

**DU TRAVAIL POUR TOUS !,
LIBERTÉS DÉMOCRATIQUES !, et
RENFORCEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE !**

Avoir confiance dans les masses populaires, combattre au pied à pied toute atteinte à leurs conditions d'existence, oser lutter contre le révisionnisme, voilà la seule orientation qui permette vraiment de viser avec efficacité la cible centrale immédiate de la révolution prolétarienne que constituent les deux superpuissances et notamment le social-impérialisme russe. Il faut donc d'avancer victorieusement sur la voie de l'instauration en France d'une authentique société socialiste.

HALTE A L'IGNOBLE CAMPAGNE CONTRE LE CAMBODGE

A l'heure où les peuples vietnamien et cambodgien viennent de remporter, les armes à la main, une victoire sublime sur l'impérialisme américain, le prétendu soutien - humaniste et pleurnichard - de la bourgeoisie fait place à une campagne odieuse de calomnies et de mensonges visant à accréditer l'idée qu'une dictature sanglante s'établit en Asie du Sud-Est.

Les détenus du bagne de Poulo-Condor au Vietnam, ceux-là mêmes qui subissent les pires tortures dans des cages à tigres, viennent d'être libérés ; toute la presse bourgeoise écrite et parlée ne va pas moins de sa larme et de son inquiétude sur le sort de ces « pauvres vietnamiens contraints de fuir le monde communiste » !

A Phnom-Penh libérée, sous la direction du FUNK, l'économie renaît, réorganisée, les collaborateurs des criminels de guerre yankees sont destitués ; c'est le moment que choisissent les journalistes de la bourgeoisie pour faire le serment de garder le silence de peur que la vie des réfugiés à l'ambassade de France soit mise en danger par leurs révélations ! 357 de ces réfugiés sont arrivés mardi à Paris, « le calvaire qu'ils ont dû endurer se lisait sur le visage de la plupart d'entre eux » rapporte « Le Monde » du 7 avril.

Quant aux révisionnistes, ils « s'indignent » en apparence devant de tels propos, mais la trame du long interview de trois français revenant du Cambodge qu'ils publient dans « L'Humanité » du 7 avril consiste surtout à montrer le soi-disant bas niveau de développement du peuple khmer, et nullement à contrecarrer la propagande mensongère de la bourgeoisie.

CONTRE LES MANOEUVRES MILITAIRES FRANCAISES... CHALUTIERS-ESPIONS RUSSES.

L'armée française effectue ces jours-ci des grandes manœuvres : une série d'exercices ont été effectués par l'armée de terre - force de manœuvre et défense opérationnelle du territoire - l'armée de l'Air et la Marine.

Pour la Marine, le but d'Exers-Mer était de tester les règles de comportement des unités navales dans une ambiance de crise aiguë ; la préparation et l'exécution des mesures de rétorsion ; le contrôle opérationnel des sous-marins d'attaque ; la protection de nos sous-marins nucléaires appareillant sous la menace ; le dispositif de défense de la France, au large, dans les approches et dans les eaux côtières ; et enfin le déclenchement et la conduite d'un engagement contre des bâtiments lance-missiles, susceptibles d'attaquer le territoire national.

Comme par hasard (!) les chalutiers soviétiques étaient nombreux dans tout le golfe de Gascogne. Six d'entre eux ont été repérés mardi matin au large de Brest.

Le prolétariat soviétique renversera la dictature!

Les conditions qui sont faites aujourd'hui à la classe ouvrière en URSS sont pires que celles qui lui étaient faites avant 1917. Ces dernières années, le taux d'exploitation dans les secteurs de l'industrie a atteint 200 %, soit le double de ce qu'il était dans la Russie des anciens tsars.

A la faveur de la crise qui assaille la nouvelle bourgeoisie révisionniste russe, le chômage, les licenciements sont réapparus dans des proportions énormes.

A cette exploitation éhontée, la clique des dirigeants révisionnistes russes joint une dictature impitoyable, une dictature de type hitlérien. Dans cette situation insupportable, il est inévitable que la classe ouvrière se dresse dans une résistance toujours plus acharnée à l'exploitation et à l'oppression.

Les ralentissements, l'absentéisme, les grèves, les rassemblements et les manifestations font partie de leurs moyens de lutte. En 1973, à Dniepropetrovsk, Ukraine, 20 et 30 % de la force de travail ont procédé à des ralentissements du travail ou déclenché des grèves sur le tas. Dans un grand nombre de départements du ministère de l'Agriculture de la Répu-

blique de Moldavie, l'absentéisme touchait 66 % du personnel. Selon la revue soviétique «Economie planifiée», 59 millions de journées de travail ont été perdues du fait de ralentissement et de l'absentéisme en 1972 dans l'industrie soviétique.

L'absentéisme massif et les fréquents ralentissements inquiètent vivement la clique dominante des révisionnistes soviétiques s'appuyant sur une série de décrets réactionnaires tels que les «vieux modèles de réglementation du travail» pour mater la résistance ouvrière, elle a élaboré de nouvelles mesures pour contrôler et opprimer les ouvriers. Cependant, plus lourde est l'oppression, plus violente est la résistance. La répression exercée par la clique des renégats révisionnistes soviétiques ne manquera pas de faire davantage prendre conscience aux ouvriers soviétiques et de les faire se dresser toujours plus nombreux dans une résistance toujours plus profonde et puissante.

Il ne fait pas de doute que la classe ouvrière se dressera un jour en un grand mouvement révolutionnaire, invincible, qui détruira le régime social-fasciste imposé par la violence par les Brejnev et consorts, et réinstaurera la dictature du prolétariat.

NUOVA UNITA

"L'UNION SOVIETIQUE, DANGER PRINCIPAL EN EUROPE"

Ci-dessous des extraits du journal «Nuova Unità», organe du Parti communiste d'Italie (marxiste-léniniste).

«Les contradictions entre les deux superpuissances et leur rivalité constante pour notre continent deviennent de plus en plus aiguës. La puissance croissante de leurs troupes et de leurs flottes ainsi que l'augmentation en nombre de leurs armes sur les territoires européens et sur les mers autour de l'Europe constituent une menace. Les pays européens se voient confrontés à des immixtions et des pressions qui vont s'intensifiant.

La présence de troupes soviétiques massives dans des pays étrangers a pour but de permettre à l'Union soviétique de rivaliser en tant qu'authentique puissance impérialiste pour l'hé-

monie mondiale avec l'autre superpuissance, les Etats-Unis. L'Europe avec sa position stratégique est devenue le noyau des ambitions des nouveaux éléments soviétiques impérialistes pour la domination. Les Etats-Unis et l'Union soviétique concentrent tous deux leurs forces militaires en Europe.

Les ambitions hégémoniques soviétiques dans les Balkans sont devenues plus évidentes que jamais : après avoir encerclé l'Europe par l'est, le nord et le sud, l'Union soviétique l'attaque par l'ouest. Elle exerce des pressions sur le Portugal, dans l'espoir d'y obtenir une base pour ses «bateaux de pêche».

Les peuples européens «doivent dénoncer la nature agressive croissante de l'Union soviétique qui est devenue le danger principal pour la paix en Europe.»

BIENVENUE A TENG SIAO-PING

MEETING

le 11 MAI à 14 H

SALLE A DE LA MUTUALITE-PARIS

VIETNAM

ALLER DE L'AVANT VERS DE NOUVELLES VICTOIRES

Le journal nord vietnamien «Nhan Dân» a publié le 2 mai un éditorial acclamant chaleureusement la libération totale du Sud Vietnam. Nous en publions ci-dessous quelques extraits :

«Après une cinquantaine de jours d'attaques et de soulèvements ininterrompus, la population et les forces armées du Sud Vietnam sont totalement victorieuses, ayant mis hors de combat plus d'un million de soldats de l'armée fantoche et aboli complètement la machine de guerre et la machine administrative de l'ennemi de l'échelon central à l'échelon de base sur tout le territoire du Sud Vietnam. Dorénavant, le Vietnam dont le territoire s'étend d'un seul tenant du nord au sud est entièrement indépendant et libre. Les 45 millions de vietnamiens sont devenus à jamais les seuls maîtres de leur pays héroïque et splendide. La victoire récemment remportée constitue une

des quatre victoires particulièrement importantes de la révolution vietnamienne; les trois autres étant celles de la révolution d'août, de la guerre de résistance contre les colonialistes français, et la lutte patriotique contre l'agression américaine. Le pouvoir national, démocratique et populaire a été instauré dans l'ensemble du Sud Vietnam. Il s'agit là d'une indépendance totale, d'une démocratie authentique de la plus grande majorité du peuple... Cette victoire ouvre une nouvelle étape de développement de la nation vietnamienne. L'étape de l'édification d'un Vietnam pacifique, réunifié, indépendant, démocratique et prospère.»

Le journal conclue en soulignant : «Nous devons aller héroïquement de l'avant pour que la cause révolutionnaire de notre peuple remporte de nouvelles victoires et que s'ouvre une période splendide de développement pour notre nation vietnamienne.»

KOWEIT

Non aux deux superpuissances

Suite aux déclarations de Gromyko prétendant qu'une «garantie» devait être accordée à Israël en vue de résoudre le problème du Moyen Orient, le journal koweïtien «Al-rai Al-aam» écrit dans ses éditoriaux du 25 et 26 avril :

«L'offre publique faite par l'Union soviétique de garantir la sécurité et l'intégrité territoriale d'Israël n'est pas nouvelle, c'est au contraire une composante de sa politique de rivalité au Moyen Orient. L'Union soviétique a joué un rôle plus dangereux que les Etats-Unis dans cette région. L'Union soviétique et les Etats-Unis visent tous deux à

faire obstacle à la lutte armée des peuples arabes pour recouvrer leurs territoires usurpés, par conséquent, à travers les actes des Etats-Unis et de l'Union soviétique au Moyen Orient, nous pouvons voir qu'ils ne recherchent pas la justice et la paix, mais visent à défendre leurs propres intérêts dans cette région en profitant de l'existence d'Israël sur les territoires arabes. Chacun d'eux protège Israël parce qu'ils veulent sucer le sang des peuples arabes (...). Les peuples arabes doivent rester vigilants et se garder de tomber dans les pièges tendus par l'Union soviétique et les Etats-Unis pour nuire aux intérêts nationaux arabes.»

Le Président Boumedienne

"renforcer la lutte contre l'impérialisme et l'hégémonisme"

A l'occasion du rassemblement de masse marquant le 1er mai, le président Boumedienne a réaffirmé la nécessité d'établir un nouvel ordre économique mondial, et la nécessité de renforcer la solidarité entre les peuples pour lutter de façon plus efficace contre l'hégémonie étrangère.

Le président Boumedienne a félicité chaleureusement les peuples vietnamien et cambodgien de leurs grandes victoires, et a indiqué que ces victoires ap-

partiennent aussi au tiers monde: «La victoire par la guerre populaire sur la puissance de grandes armées classiques doit nous inspirer nous, peuples arabes, dans notre lutte contre le sionisme et contre toutes les autres formes d'ingérence et d'exploitation.»

Le président Boumedienne a conclu en dénonçant : «les prétendus «conseils» émanant de milieux étrangers qui ont tenté d'exercer leur tutelle sur notre pays», et en soulignant : «l'ère de la tutelle étrangère sur nos pays est dépassée.»

LES REVISIONNISTES S'AFFOLENT...

Ces dernières semaines, et singulièrement aux environs du 1er mai, les correspondances faisant état d'agressions physiques contre nos camarades se sont multipliées. A tel point que nos colonnes n'ont pu s'en faire l'écho, faute de place. Pour ne citer que quelques exemples parmi les plus récents.

Le 26 avril, les révisionnistes ont organisé un meeting à Agen, avec la participation de Marchais. Plusieurs dizaines de camarades intervenant aux abords de la salle avec une banderole «Ni Washington, ni Moscou, indépendance nationale» et un bon millier de tracts, le service d'ordre du P.C.F. a tenté par la violence de les faire taire. En vain ! Il dut se contenter d'arracher les tracts des mains des militants de base du P.C.F. pendant que nos camarades enregistraient succès sur succès. Deux militants de base du parti révisionniste ont profité de l'occasion pour prendre contact avec l'Humanité Rouge, et un groupe de jeunes qui arrivaient au meeting ont rejoint nos camarades, ont scandé avec eux des mots d'ordre et chanté l'Internationale.

Le 1er mai, quatre camarades diffusant l'Humanité Rouge à la dispersion de la manifestation syndicale de Bordeaux ont vu fondre sur eux une douzaine de nervis révisionnistes. Un groupe de travailleurs qui manifestaient intervenant, nos camarades ont pu reprendre la vente, tandis que les nervis filaient la queue entre les pattes.

Le 25 avril, la camarade qui diffuse l'Humanité Rouge aux Hauts Fourneaux Réunis de Saulniers et Uckange a été à nouveau agressée par une bande de sociaux-fascistes, appartenant, eux, non au P.C.F. mais à sa succursale : Front rouge. L'entraînant dans un endroit isolé, hors de vue des ouvriers, les nervis l'ont rossée de coups. Alertés par les cris de la camarade, plusieurs travailleurs, dont un militant de base du P.C.F. sont intervenus pour la tirer des griffes de ces révisionnistes, qui, espérant peut-être calmer les ouvriers, crachèrent le morceau en déclarant : «Si on fait ça, c'est parce que l'Humanité rouge dit que l'URSS est l'ennemi numéro un du peuple de France!»

Le 1er mai, des camarades vendant l'Humanité Rouge à la fin de la manifestation syndicale à Lyon sont attaqués par des nervis révisionnistes de Front Rouge. Là encore ce sont des manifestants qui interviennent pour tirer nos camarades d'embaras. Etc...

Ces quelques exemples le montrent, ne pouvant supporter l'attitude communiste, résolument offensive, de nos camarades, les révisionnistes de tout poil en viennent à leur ultime argument : la violence réactionnaire.

Pour la direction du P.C.F., pour celle de Front rouge, comme pour celles d'autres officines révisionnistes, c'est un véritable constat d'échec. L'amalgame gauchistes-fascistes, l'accusation de flics, les calomnies en tout genre, le silence, tout cela ne paie plus. Aujourd'hui, l'avant-garde révolutionnaire prolétarienne avance à grands pas dans la voie de la préparation de la Révolution prolétarienne, comme dans celle préalable de l'édification d'un large et puissant front uni contre les fauteurs de guerre que sont les deux superpuissances, pour la résistance à l'agression.

Les succès décisifs, qu'enregistrent les marxistes-léninistes, avec en tout premier lieu la tenue victorieuse du 2ème Congrès du PCMLF, ainsi que la sortie de l'Humanité Rouge quotidienne, voilà ce que ne peut supporter la pire réaction, la cinquième colonne du social-impérialisme russe, la misérable clique des révisionnistes dirigeant le P.C.F. et Front Rouge.

Ces agressions sont là pour le prouver : nous avons raison de dénoncer le révisionnisme comme traître à la nation, agent du social-impérialisme, ce n'est qu'en l'attaquant sur sa véritable nature que nous lui portons des coups réels. Loin de nous paralyser, ces agressions, qui se soldent de plus en plus souvent par de pitoyables échecs pour leurs auteurs, nous donnent encore plus de courage, comme nous donnent du courage les nombreux exemples qui montrent que les masses elles-mêmes n'acceptent pas le social-fascisme et se dressent pour lui barrer le chemin.

La vie elle-même le montre, c'est en dénonçant de façon toujours plus politique et résolue le révisionnisme, en dénonçant le danger principal en Europe qu'est le social-impérialisme que nous avancerons véritablement dans l'édification du front uni national, partie intégrante du front mondial, indispensable pour défendre notre indépendance nationale.

Sous la direction de son parti révolutionnaire prolétarien, le peuple de France, classe ouvrière en tête, n'acceptera jamais de se taire devant les menaces du social-fascisme ! Jamais il n'acceptera d'être écrasé par la botte du social-impérialisme !

PRISONS CLANDESTINES A MARSEILLE

La découverte récente de centres de détention clandestins et illégaux dans la région de Marseille provoque des remous dans les rangs de la bourgeoisie française. Ainsi, le 30 avril, Lecanuet ministre de la Justice, s'est trouvé obligé de «justifier» l'existence de telles prisons.

Son argument principal a été que ces «centres d'hébergement» trouvent leur fondement légal dans l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui fixe les droits des étrangers en France.

A cela nous avons plusieurs choses à répondre. Primo en guise de «centres d'hébergement» ou «de transit» c'est bien de prisons clandestines qu'il s'agit. Les travailleurs immigrés

que la bourgeoisie veut expulser y sont séquestrés, ils y sont mis au secret et détenus dans les pires conditions, où l'hygiène la plus élémentaire fait totalement défaut, comme l'indiquent le témoignage du travailleur marocain Mohamed Cherif et la plainte du jeune algérien Salah Beribouh qui a séjourné trois jours dans une de ces prisons.

Secundo, ces arrestations et enlèvements dont se rend coupable la police marseillaise ne sont absolument pas couverts par l'ordonnance du 2-11-1945. Ils sont totalement illégaux. Des travailleurs antillais et guadeloupéens ont été au nombre des détenus, dont la bourgeoisie se plaît à dire qu'ils sont... citoyens français à part entière.

HALTE AUX EXPULSIONS DE TRAVAILLEURS IMMIGRES

Lundi 5 mai vers 8 heures des travailleurs immigrés logés dans le foyer mobile de la rue du Château des Rentiers (Paris 13) ont été expulsés. Certains qui venaient de rentrer du travail ont été arrachés de leurs lits, leurs valises étant tout simplement jetées par les fenêtres.

De tels agissements, sont absolument intolérables ! Surveillez au moment même ou Giscard déclare s'employer à resserrer les liens entre la France et les pays arabes, nous tenons cette

expulsion inadmissible pour l'exact contrepoint de ses déclarations.

Si la bourgeoisie française veut réellement rapprocher la France du tiers monde, qu'elle commence par mettre fin à de telles pratiques ! Qu'elle commence par respecter les travailleurs immigrés ! Qu'elle leur assure des conditions de vie et de travail humaines, décentes ! Qu'elle assure leur sécurité ! Qu'elle mette ses actes en conformité avec ses paroles !

LES PAYSANS REFUSENT DE FAIRE LES FRAIS DE LA CRISE

Actuellement, la situation des paysans en Loire Atlantique n'est guère brillante. 300 jeunes y cherchent en vain une ferme à exploiter, 10 000 exploitations y ont disparu en 10 ans, soit 2 par jour !

C'est pourtant dans cette situation que dans la commune de Plessé, 2 00 ha demeurent libres ou sous exploités. Parmi ces 200 ha, le domaine de Fresnais appartenant au comte Armand, qui comprend 72 ha en trois fermes dont la Vigne Marou (32 ha).

Le 6 avril dernier, suite à la décision des paysans-travailleurs et d'autres paysans du secteur, Alain et Monique Mazery sont installés à la Vigne Marou, libre depuis 1972. Ce jour, 800 personnes passent à la ferme. Différents travaux sont effectués : labours des terres, nettoyage des abords et réfection de certains bâtiments.

Convoqués par un huissier, Alain et Monique Mazery passent devant le tribunal de Saint Nazaire deux jours après leur installation. La décision est prise par le juge d'expulser les nou-

veaux occupants de la Vigne Marou.

Aussitôt avec l'appui de la FDSEA, la solidarité s'organise, un tour de garde est mis en place.

Le 21 avril, les CRS interviennent à la Vigne Marou, précédés d'un bulldozer. Ils procèdent à l'arrestation d'Alain et de Monique Mazery ainsi que des 10 personnes (dont 2 ouvriers) qui assuraient la garde.

Sans qu'il leur soit possible d'organiser une défense, les 12 inculpés seront condamnés à un total de 11 mois de prison fermes et 26 mois et demi avec sursis.

La riposte des masses sera immédiate et très puissante. Partout, sous l'impulsion des paysans-travailleurs, la popularisation de la lutte s'organise. En Loire Atlantique, en Ille et Vilaine des comités de soutien sont mis en place, auxquels les révisionnistes du P.C.F. ont refusé de participer prétextant notamment la présence active de nos camarades. De nombreuses manifestations sont organisées, com-

me celle du 28 avril regroupant à Nantes plus de 2 000 manifestants.

Lundi 5 mai, alors qu'une soixantaine de paysans poursuivaient l'occupation d'une église de Nantes, plusieurs milliers de paysans ont à nouveau défilé cette fois dans les rues de Rennes, pour exiger la libération des 12 emprisonnés. Commencée à 14 heures, elle devait prendre fin à 18 heures dans une explosion de joie à l'annonce de la libération des 12 agriculteurs.

La preuve est ainsi faite que devant les pressions d'un large mouvement de masse paysan, le pouvoir recule. Pour s'opposer aux expulsions, aux saisies, pour lutter contre la répression, contre le chômage, pour le droit au travail, seule paie la lutte dans l'unité à la base et pour l'action.

Non les paysans n'accepteront pas que la bourgeoisie reporte sur leurs épaules, le poids de la crise du système impérialiste mondial !

